
*Transcrire et/ou traduire. Variation et changement
linguistique dans la tradition manuscrite des textes
médiévaux*

Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2015

Maria Colombo Timelli

Raymund Wilhelm (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/10017>

DOI : 10.4000/peme.10017

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Transcrire et/ou traduire. Variation et changement linguistique dans la tradition manuscrite des textes médiévaux* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/10017> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.10017>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Transcrire et/ou traduire. Variation et changement linguistique dans la tradition manuscrite des textes médiévaux

Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2015

Maria Colombo Timelli

Raymund Wilhelm (éd.)

RÉFÉRENCE

Transcrire et/ou traduire. Variation et changement linguistique dans la tradition manuscrite des textes médiévaux, Actes du congrès international, Klagenfurt, 15-16 novembre 2012, éd. Raymund Wilhelm, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2015, 296 p.

- 1 Sous l'égide de Cesare Segre et de ses observations sur la « stratigraphie des divers systèmes qui coexistent dans un texte », ce volume réunit des contributions dont le grand mérite est d'encadrer les cas individuels examinés dans une perspective méthodologique vaste. Dans une « Introduction » éclairante (p. 1-13), Raymund Wilhelm montre bien, sur la base du concept de 'diasystème' de Segre, l'intérêt des études des copies manuscrites et de leurs variantes pour évaluer le changement linguistique : chaque variante philologique sera mise en rapport, verticalement, avec la tradition du texte en question, et horizontalement avec les systèmes langagier et discursif qui lui sont propres.
- 2 Deux articles trouvent place dans la section « Généralités ». Dans le premier, Paolo Trovato propose des réflexions sur le traitement du texte dans une perspective historique et géographique allant de l'Europe aux États-Unis, de Gaston Paris à la New Philology. La conclusion, à l'apparence seulement banale, insiste sur la responsabilité à laquelle l'éditeur critique ne peut pas se soustraire et sur l'anachronisme comme

condition inhérente à l'acte même d'éditer un texte du passé (« Da Gaston Paris ai New Philologists », p. 17-27). Le deuxième, de Stephen Dörr, discute quelques cas de variance des manuscrits médiévaux pour en déduire que le 'respect' du modèle affiché par les scribes concerne sa 'vérité' et non pas sa forme, chaque copiste visant à adapter son texte à un nouveau public (« Textes d'autorités – autorité de textes », p. 29-37).

- 3 Les trois autres parties sont organisées par aires linguistiques. Pour ce qui concerne le français, deux contributions portent plus spécialement sur des questions lexicales. Celle du regretté David Trotter a pour objet les variantes introduites dans la deuxième version de *La Fille du comte de Pontieu*, enchâssée dans *l'Estoire d'Outremer*. Contrairement à l'opinion de Clovis Brunel, qui les interprétait comme des variantes diachroniques et diatopiques, D.T. y voit le passage d'un idiolecte régional et personnel du premier auteur à une langue moins connotée (« *Rudde et mal aourné langage*. Les versions de *La Fille du comte de Pontieu* », p. 41-51). Lisa Šumski s'attache à trois variantes lexicales analysées dans l'ensemble de la tradition manuscrite de *l'Ovide moralisé* (21 manuscrits du début du XIV^e à la fin du XV^e siècle). Le passage de *prin d'esté* à *prin esté*, puis à *temps d'esté*, semble refléter l'évolution morphologique de *prin* (de substantif à adjectif), alors que celui de *prou* à *piece* / *tant* / *bien*, et la variante *cors* / *cornes* sont plus difficiles à expliquer dans une perspective diachronique. En tout cas, ce genre de variantes apportent des informations richissimes pour les études en lexicographie historique (« *Prin et temps ; prou, tant et bien ; cors et cornes*. Réflexions sur quelques variantes de la tradition manuscrite de *l'Ovide moralisé* », p. 67-75). Deux autres essais mettent en relation variantes linguistiques et tradition textuelle. Jennifer Gabel de Aguirre examine les deux manuscrits complets et un fragment de la *Chanson de la Première Croisade* : si quelques variantes graphiques et morphologiques peuvent être interprétées comme des changements diatopiques et diachroniques, voire prouver l'indépendance d'un manuscrit de l'autre, les variantes lexicales constituent des attestations précieuses de mots rares (« *La Chanson de la Première Croisade* d'après Baudri de Bourgueil », p. 53-66). L'analyse de quatre passages de *l'Histoire ancienne jusqu'à César* appartenant aux rédactions 1, 2 et 3, permet à Richard Trachsler de conclure que la troisième version est à mettre en rapport non pas avec la deuxième, mais bien avec la plus ancienne. Sur un plan plus général, elle confirme le principe que tout classement d'une tradition manuscrite complexe doit se baser – plus que sur des critères externes à l'œuvre (épisodes ou iconographie) – sur des aspects textuels (« *L'Histoire au fil des siècles*. Les différentes rédactions de *l'Histoire ancienne jusqu'à César* », p. 77-95).
- 4 La notion de 'diasystème' s'avère particulièrement fructueuse dans la section consacrée à « Occitan et catalan » et aux relations particulières qu'entretiennent ces deux langues. Dans un premier article, Isabel Müller s'interroge sur le choix du poète Ausiàs March (1400-1459) d'écrire ses poèmes en catalan et non plus en occitan : ce serait le recours constant aux textes scientifiques de son temps, traduits du latin en catalan, qui l'aurait poussé à exprimer ses réflexions sur l'amour dans sa langue maternelle, empreinte de latinismes lexicaux et syntaxiques (« Le rôle de la traduction dans le développement d'une langue poétique catalane », p. 99-110). Fabio Zinelli se propose quant à lui de vérifier le concept de 'diasystème' dans le chansonnier *VeAg*, en étudiant le système linguistique du scribe ayant copié quatre chansons de troubadours. Les deux langues en question étant très proches, il paraît normal que les interférences phonologiques soient peu nombreuses ; les phénomènes touchant à la morphologie, au lexique, voire les lieux de passage d'un code linguistique à l'autre, typiques d'un locuteur bilingue, s'avèrent plus intéressants. En croisant enfin les concepts de la

‘linguistique de contact’ avec ceux de la ‘phénoménologie de la copie’, F.Z. en conclut que la poésie lyrique produite et copiée en région catalane utilisait vraisemblablement une langue occitane déjà amplement catalanisée dès ses origines (« Occitanico e catalano “dialetti in contatto” nel canzoniere Vega Aguiló (Biblioteca de Catalunya, 7-8) », p. 111-150). Un cas encore plus particulier est représenté par la *Doctrina d’Acort*, objet des pages denses de Simone Ventura : composé en Toscane à la fin du XIII^e siècle et transmis par un manuscrit unique, catalan, de la fin du siècle suivant (Barcelone, Biblioteca de Catalunya, 239), ce traité dérive des *Razos de trobar* ; quatre langues s’y croisent : le toscan/pisan langue maternelle de l’auteur, le *lemosí* de Raimon Vidal de Besalú, le provençal des ‘canzonieri’ italiens cités, le catalan du copiste. Comme le montre S.V., l’auteur de la *Doctrina* s’avère soucieux d’adapter le contenu des *Razos* à un nouveau public tant au niveau formel, en remplaçant la prose par le vers, qu’au niveau littéraire, en élargissant le canon lyrique proposé comme modèle (« La *Doctrina d’Acort* di Terramagnino da Pisa fra copia e riscrittura », p. 151-189).

- 5 Une dernière partie regroupe les études sur des textes italiens. Persuadé de la fécondité des échanges entre analyse linguistique et transmission des textes, Marcello Barbato soumet à l’analyse la *Leggenda di Gianni di Procida*, la *Cronaca di Partenope*, le Plin de Cristoforo Landino imprimé à Venise et à Naples à la fin du XV^e siècle. Un tel examen confirme la pertinence des études d’Alberto Varvaro, souhaitant, pour l’évaluation de la langue d’un manuscrit ou d’un imprimé donné, la prise en compte des intentions et des buts du copiste ou de l’imprimeur (« Trasmissione testuale e commutazione del codice linguistico. Esempi italo-romanzi », p. 193-211). Deux contributions ont enfin pour objet le manuscrit « Dazi » de la Biblioteca Trivulziana de Milan. Elisa De Roberto prend en compte l’ensemble de ce codex, copié à Milan vers la fin du XV^e siècle, qui réunit dès l’origine de nombreux textes religieux et édifiants, pour s’interroger sur deux problèmes fondamentaux : d’une part, les critères d’édition à suivre pour ces anthologies médiévales, d’autre part la nécessité d’étudier la langue du copiste (ici, le lexique) dans la totalité de sa copie ; en même temps, l’étude de la tradition de chaque texte ne sera pas sans intérêt, nous informant sur la circulation des œuvres individuelles et sur leurs traits linguistiques propres (« Il copista e il pluritesto. Schede filologiche e lessicali sullo zibaldone tardoquattrocentesco di Giovanni de’ Dazi (Triv. 92) », p. 213-257). C’est à un texte contenu dans ce même manuscrit, la *Vita di San Rocco*, qu’est consacré l’article de Raymund Wilhelm (« Tradizioni della *Vita di San Rocco* nel codice Dazi », p. 259-292) : une fois de plus, le concept de ‘diasystème’ permet de concevoir la copie comme le moment de rencontre de deux systèmes, d’une part les habitudes linguistiques du copiste, de l’autre les formes des modèles.
- 6 Complété par un précieux « Index des noms propres et des œuvres » (p. 293-296), ce beau recueil saura intéresser non seulement les éditeurs et les philologues, mais tout critique s’interrogeant sur la transmission des textes médiévaux, que ce soit du point de vue linguistique, littéraire, historique, voire plus amplement culturel.

INDEX

Thèmes : Chanson de la première croisade, Cronaca di Partenope, Doctrina d'Acort, Estoire d'Outremer, Fille du comte de Pontieu, Histoire ancienne jusqu'à César, Leggenda di Gianni di Procida, Ovide moralisé, Razos de trobar, Vita di San Rocco

nomsmotscles Ausiàs March, Baudri de Bourgueil, Cristoforo Landino, Raimon Vidal de Besalú

Parole chiave : canzoniere, catalano, diasistema, edizione, lessico, lessicografia, limosino, occitano, pisano, provenzale, toscano, variazione linguistica

Mots-clés : catalan, chansonnier, diasystème, édition, lexicographie, lexique, limousin, occitan, pisan, provençal, toscan, variation linguistique

Keywords : Catalan, diasystem, edition, lexicography, Limousin, linguistic variation, Occitan, Pisano, Provençal, songbook, Tuscan, variation, vocabulary

AUTEURS

MARIA COLOMBO TIMELLI

Université Paris IV-Sorbonne